

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 18

Rubrik: Association des musiciens suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une première fois, avec beaucoup de courage, Carlo Pedrotti, le maître illustre et si unanimement regretté, avait essayé d'organiser des concerts populaires, vers 1870, à Turin. Depuis lors, la question se traînait en Italie et la difficulté jamais vaincue d'arranger des concerts à la portée du peuple était surtout une difficulté de local. Aucune ville jusqu'à ce jour n'avait réussi à mettre à la disposition de la musique seule, une grande salle indépendante, libre à toute heure pour les répétitions et les concerts. L'« Augusteum », c'est-à-dire le Corea remplit ces conditions et les améliorations qu'on lui a fait subir au point de vue de l'acoustique l'ont rendu si non excellent, du moins pratique. D'autre part, le contrat passé entre la municipalité et l'Académie de Ste-Cécile, pour la réalisation matérielle et artistique des concerts, n'offre pas d'inconvénients majeurs. C'est donc un grand foyer de lumière artistique et un élément vivant de culture sociale qui ont été inaugurés à la satisfaction générale. J'ai fait entendre qu'aucune limite n'était imposée aux programmes. Il convient d'ajouter cependant que ces derniers pourront être élargis encore, lorsque nous aurons, dans cette salle, un grand orgue et que nous pourrons compter, à Rome, sur une bonne société chorale mixte, si difficile à établir maintenant d'une manière stable.

On a réussi cependant à donner cette année quatre auditions de la *IX^{me} symphonie* de Beethoven, deux à Noël et deux au moment de la clôture, — si bien que l'œuvre du grand symphoniste (on a exécuté toutes les symphonies, à l'exception de la *VIII^{me}*) a été le « clou » de la saison.

On se rappelle sans doute que M. Carl Panzner avait inauguré ces concerts et qu'il avait eu la tâche particulièrement lourde de donner à l'orchestre (encore instable) une certaine homogénéité. Après lui, vinrent tour à tour une foule de chefs nationaux et étrangers : Mascagni, Molinari, Polacco, Fano, Gui, Schneivoigt, Nedbal, R. Strauss, Mengelberg. Le plus grand succès est sans doute allé à ce dernier, admirable conducteur, musicien d'élite qui, par des interprétations absolument supérieures, a su s'emparer à la fois des artistes de l'orchestre et du public.

Parmi les nouveautés les plus intéressantes, il faut mentionner la *Domestica* et la *Vie d'un héros* de R. Strauss, les *Tentazioni di Gesu* de Fano et l'ouverture des *Baruffe chiozzotte* de Sinigaglia, simple lever de... concert d'une vivacité et d'une fraîcheur délicieuses.

L'orchestre du Corea sera prochainement organisé d'une manière stable et ses concerts auront alors un avenir magnifique. Par eux, Rome pourra gagner sa place dans l'opinion publique, car — à quoi sert de le cacher — la Ville éternelle est actuellement réputée pour être la ville la moins musicienne de toute la péninsule. Cette opinion tombera heureusement et d'autant plus que la grande ville n'a point contre la musique étrangère l'hostilité qu'on lui a supposée. La catastrophe récente de *Pelléas*, par exemple, avait fait croire que la musique française était en général mal accueillie à Rome. Une plume élégante et gracieuse a bien voulu s'employer à dissiper cette erreur : Mlle Hélène Barrère, fille de l'ambassadeur de France à Rome, artiste de race et d'inclination comme son père, vient d'écrire à ce sujet à la *Revue musicale de Paris*, un article admirable dont Italiens et Français lui seront également reconnaissants et dont il faut la féliciter bien chaleureusement.

IPPOLITO VALETTA.

Association des Musiciens suisses.

Dixième assemblée générale ordinaire, à Winterthour, le 27 juin 1909,
à 8 heures du matin. au Casino, 1^{er} étage (Salle de la Bourse), rue du Musée.

Ordre du jour. — 1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale. — 2. Rapport du comité sur l'exercice écoulé. — 3. Rapport de M. le Dr Nef sur la bibliothèque de musique suisse. — 4. Nomination du Comité (MM. les Drs Hegar et Munzinger déclinent une réélection). — 5. Nomination des vérificateurs de comptes. — 6. Propositions individuelles.

Pour le Comité : E. RETHLISBERGER.

* * *